

PÊCHES

en Adour-Garonne-Pyrénées

Le
Semestriel
des
PÊCHEURS
du
Sud-Ouest

RECIPROCITE

Elle s'étend à la
quasi totalité du pays,
grâce à l'arrivée de
l'U.R.N.E.
(Union Réciprocaire
du Nord-Est)

À LA CARTE

• De nouveaux
parcours labellisés
partout en France

Migrateurs
les associations
responsables :
MI.GA.DO
et **MIGRADOUR**
se portent mieux !

A.L.R. et GESTION des MILIEUX

Investigations et inventaire piscicole dans le lac marin de Port d'Albret

Décidément : mer et eau douce se rapprochent. La Fédération des A.A.P.P.M.A. a imité l'Association Aquitaine Landes Récifs en immergeant des structures artificielles en maçonnerie dans le lac de Mimizan pour tenter de fixer les carnassiers et leur permettre de trouver des supports de ponte. Aujourd'hui, c'est A.L.R. qui imite la Fédération des Landes en entreprenant des inventaires piscicoles dans le lac marin de Port d'Albret, bien connu de la plupart d'entre nous, Aquitains ou citoyens de Midi-Pyrénées.

Ce lac, alimenté en eau de mer via un canal le reliant à l'océan, est situé à environ 3 km des récifs artificiels de Soustons/Vieux-Boucau, immergés en 2001 et 2002. C'est pourquoi son étude est primordiale pour l'Association, car il pourrait constituer une zone de grossissement de premier choix pour les espèces vivant sur les récifs artificiels.

Depuis 2009, l'association Aquitaine Landes Récifs organise des plongées dans ce site unique en Europe. Les avantages liés à l'étude de ce lac sont multiples :

- il constitue un site de plongée accessible quelles que soient les conditions météorologiques et la saison ;
- il permet aux plongeurs de se familiariser avec les appareils photo et vidéo, en évoluant dans un environnement favorable ;
- il contribue à faire découvrir la richesse sous-marine d'un écosystème original.

2010 a été la première année, depuis la création du lac, au cours de laquelle des plongées ont été organisées régulièrement. Ceci doit permettre d'établir un état des lieux de la vie prospérant sous la surface du lac.

Les observations sont réalisées par les plongeurs bénévoles de l'association Aquitaine Landes Récifs. Elles sont répertoriées dans une fiche individuelle de comptage des espèces marines et complétées par des images photo et vidéo prises à chaque sortie. Les palanquées sont constituées de 2 ou 3 plongeurs. La multiplication des palanquées permet d'augmenter le nombre d'observations et de prospecter une surface plus importante.

Détail des plongées

Depuis 2009, ces plongées de suivi, réparties sur huit mois, ont été principalement réalisées sur un site correspondant à une fosse creusée par les courants, en amont du barrage principal où la profondeur maximale du lac est atteinte. Cette zone est

en lien direct avec l'océan et le renouvellement des eaux s'y effectue à chaque marée. Depuis, d'autres sites sont régulièrement visités.

De nombreuses espèces sont observées à chaque sortie, avec un nombre d'invertébrés largement supérieur au nombre de vertébrés.

En 2009, on recensait respectivement onze espèces de vertébrés, trente cinq d'invertébrés et trois de végétaux dans le lac marin de Port d'Albret. En 2010, de nouvelles espèces ont été observées, mais tous les résultats n'ont pas encore été dépouillés.

Faune diversifiée



Ponte de roussettes.

La grande majorité (presque les 3/4) des espèces observées en 2009 dans le lac marin de Port d'Albret est représentée par les invertébrés appartenant à différents groupes biologiques. Ils témoignent de la diversité et de la richesse de ce milieu.

Les poissons (vertébrés) représentent presque 1/4 de la population.

La majorité des espèces rencontrées dans le lac vit en étroite relation avec le fond.

Les espèces rencontrées en quasi-permanence dans le lac en quantités importantes sont les blennies et les gobies, avec une majorité d'espèces de petite taille, qui ont trouvé là un habitat favorable en vivant sur le fond et en se nourrissant de petits invertébrés et d'algues.

Ainsi, des bancs de bars et un sar juvénile ont également pu être observés. Le lac est un milieu favorable pour les jeunes bars qui peuvent se nourrir de petits crustacés et se protéger des prédateurs.

D'autres espèces sont observées moins fréquemment, en raison de leur nombre plus faible (une seule anguille a été vue) ou de leur capacité à se camoufler. Les syngnathes et hippocampes se cachent dans les herbiers et la sole s'enfouit dans le



Gérard Fourneau (à droite) présente les fiches illustrées réalisées à partir des plongées en mer et dans le lac.

sable.

Toutes ces espèces tolèrent les variations de salinité. Pour 2011, l'Association s'est dotée d'un appareil de mesure multiparamétrique (salinité, oxygène dissous, température, etc.) afin d'analyser ces variations.

Une grande variété de crustacés vit aussi dans le lac. Parmi les espèces comestibles, on rencontre l'araignée de mer, la crevette, le crabe vert, le tourteau et le crabe verruqueux.

La diversité de mollusques est grande. Parmi les espèces comestibles on compte le buccin, les huîtres, les moules, la palourde et le poulpe.

Les fonds du lac marin de Port d'Albret sont variés (amas coquilliers, sable plus ou moins vaseux, herbiers de zostères), ce qui permet d'offrir des habitats multiples qui accueillent de nombreuses espèces.

Les zostères présentent un intérêt écologique majeur. Elles constituent des herbiers qui abritent de nombreuses espèces, produisent de grandes quantités d'oxygène par photosynthèse, fixent les sédiments et atténuent la force des vagues.

On le voit, le souci de connaissance est le même pour tous ceux qui s'intéressent aux milieux aquatiques, en eau douce ou en mer.

Gérard Fourneau, Président d'A.L.R. et son équipe, au-delà du projet de revitaliser les stocks halieutiques du littoral landais grâce à l'immersion de récifs artificiels, se sont donc piqués au jeu et explorent de nouveaux territoires, jusque là quasi inconnus.



Herbier de zostères.